



Rue de la Gaîté, les Mayol, Prévert, Brassens, Gréco, Le Luron, Coluche et tant d'autres y distillèrent l'allégresse.

Située à l'extérieur de l'ancienne barrière fiscale du mur des Fermiers généraux, déjà au début du 19^{ème} siècle, la rue de la Gaîté abritait les guinguettes de Montparnasse. Les bistros se situaient hors de cette barrière pour échapper aux taxes perçues par l'Octroi de Paris. Balade, dans cette rue parisienne bigarrée et typique où règne toujours une ambiance singulière.



Le quartier garde encore aujourd'hui la trace de ces lieux de plaisirs et de gaieté. Concentrant de nombreux théâtres, restaurants, bars, sex-shops et le fameux music-hall Bobino, la rue de la Gaîté est l'une des plus connues de la capitale. Située dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, elle tire son nom de l'ambiance qui

régnait dans les années 1900 dans les salles de spectacles populaires qui proliféraient et animaient l'artère : *le bal des quatre-saisons, le bal des Mille Colonnes, les Folies Bobino, le théâtre de Montparnasse* ou encore *la Gaîté Montparnasse*.

Une des rues les plus connues de Paris

Si beaucoup de ces lieux de réjouissance ont aujourd'hui disparu, il en subsiste cependant encore quelques uns et notamment des théâtres. Il en est ainsi, du théâtre Montparnasse situé à l'angle de la rue Laroche et la rue de la Gaîté. Il a fait l'objet de travaux de rénovation en 1886 menés par l'architecte Peigniet Marmez. Entre des baies en anse de panier et des masques grimaçants, se dressent deux cariatides qui soutiennent un fronton orné d'un médaillon représentant le comédien La Rochelle. Ce dernier contribua à l'époque à la notoriété du théâtre où se produisirent, dans les années 1930, de nombreux artistes d'avant-garde.

Le théâtre de la Gaîté Montparnasse a été fondé en 1868. Devenu café-concert, les Fragson, Mayol et Colette y animèrent de belles soirées de 1898 à 1933. La façade du théâtre s'orne, au-dessus de six baies ornées de clefs en forme de masques, d'une guirlande végétale. Devenu scène d'art dramatique, le théâtre fit les beaux jours, à partir de 1945, d'auteurs renommés tels que Alphonse Allais, Courteline, Jacques Prévert, Jean Cocteau et Audiberti.

La Baraque à Bobino

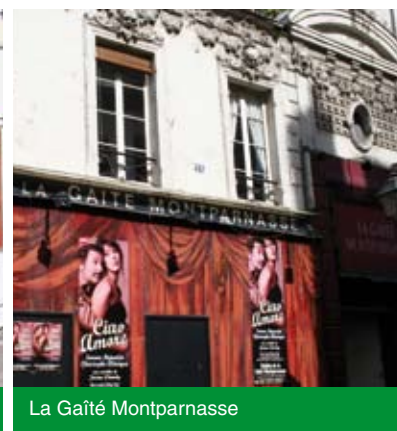
Bobino était le nom d'un mystérieux clown-magicien italien du 19^{ème} siècle. C'est lui qui, en 1812, créa rue du Maine, la

Baraque à Bobino. En 1873, une salle, qui prendra le nom de Folies Bobino, est construite au 20, rue de la Gaîté. De guinguette, elle mue dans les années 1880, en café-concert. Après la seconde guerre mondiale, la salle qui compte plus de 1000 places, devient pour moult artistes le tremplin de la chanson et du rire. De Brassens à Gréco, en passant par Reggiani, Renaud mais aussi Bedos, Coluche ou Le Luron, ils sont nombreux les chanteurs et saltimbanques qui y débutèrent et s'y produisirent. "Il faudrait mieux citer ceux qui ne sont pas passés à Bobino, tant la liste impressionne par sa longueur et son contenu" écrit, en son temps, la journaliste Jacqueline Cartier. Puis, en raison de difficultés financières, la célèbre salle de spectacle ferma en 1983. Elle sera même détruite en 1985. Reconstituée et reconvertie en night club en 1987, la salle redevient lieu de spectacle en 1991 sous le nom de Studio Bobino.

Le théâtre Rive Gauche et la Comédie Italienne complètent le panel des scènes qui animent la rue. Une rue qui n'engendre assurément pas la mélancolie et où il fait bon se distraire.



Bobino



La Gaîté Montparnasse

La rue de la Gaîté et l'orthographe de son nom sont historiques. En effet, la manière d'écrire gaîté a été introduite dans le dictionnaire de 1798 à titre de variante de gaieté. Puis, les académiciens l'ont retirée de l'édition de 1932-1935. Seul un arrêté municipal pourrait aujourd'hui rectifier l'orthographe actuelle de la rue de la... Gaîté.